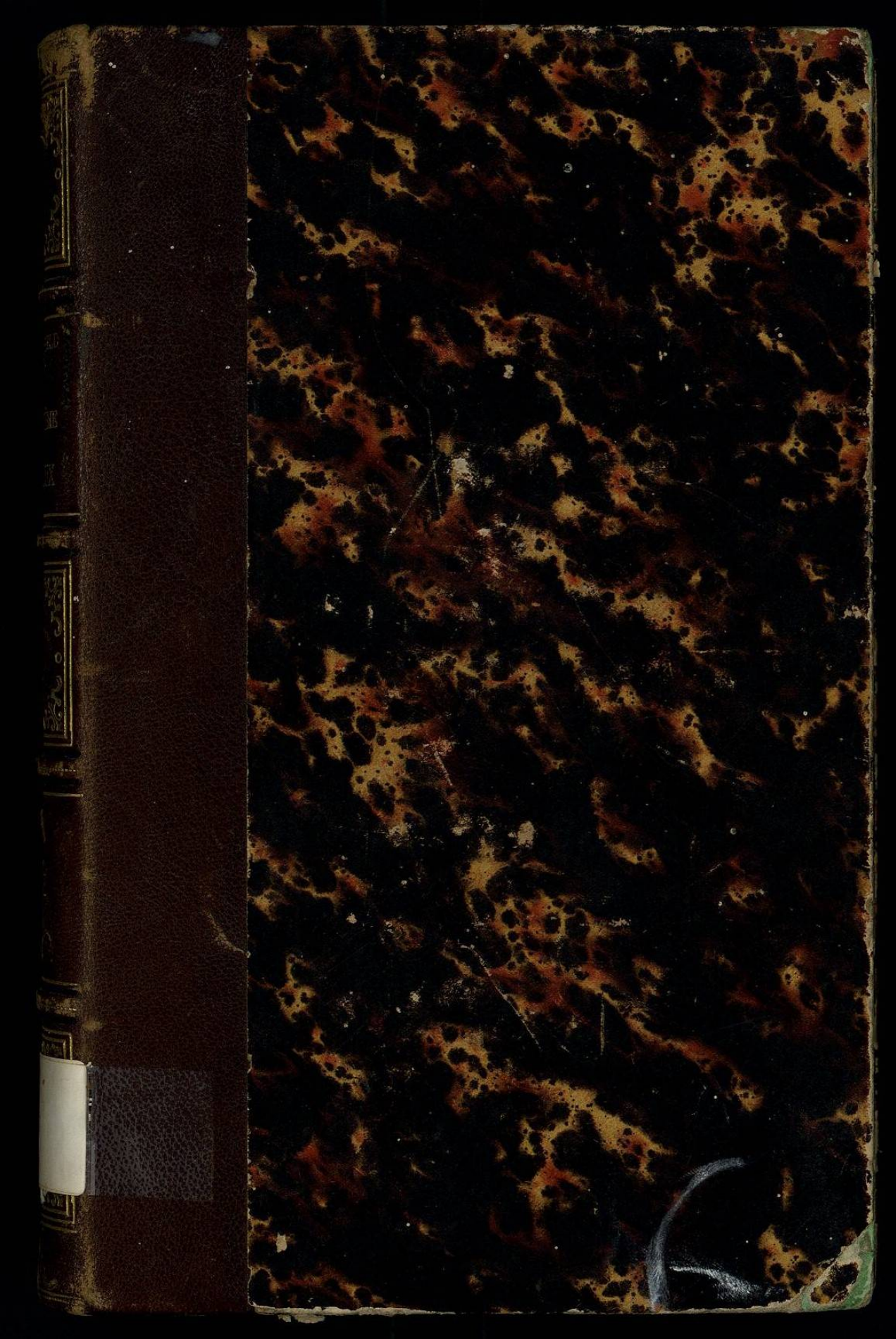

L. HIRSCHFELD

DU SYSTÈME

NERVEUX

TEXTE

QP361
H57

IGNACIO SALDAÑA
MONTEREY, MEX.

32

COLEGIO CIVIL
PREPARATORIA No. 2

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON
SECRETARIA

TRAITÉ ET ICONOGRAPHIE

DU

SYSTÈME NERVEUX

ET DES

ORGANES DES SENS DE L'HOMME

Paris. — Imprimerie de E. MARTINET, rue Mignon, 2.

FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

NÉVROLOGIE ET ESTHÉSIOLOGIE

TRAITÉ ET ICONOGRAPHIE
DU
SYSTÈME NERVEUX
ET DES
ORGANES DES SENS
DE L'HOMME

AVEC LEUR MODE DE PRÉPARATION

PAR
LUDOVIC HIRSCHFELD
PROFESSEUR TITULAIRE D'ANATOMIE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE VARSOVIE,
Docteur des Facultés de médecine de Paris et de Varsovie,
Ancien professeur d'anatomie et de médecine opératoire à l'École pratique de la Faculté de médecine de Paris,
Ancien chef de clinique à l'Hôtel-Dieu de la même Faculté,
Lauréat de l'Institut de France (Académie des sciences),
Ancien prosecteur et collaborateur du docteur Bourgery pour son grand ouvrage d'anatomie,
Membre de la Société anatomique et de la Société de biologie,
Membre de la Société des sciences médicales et de la Société des médecins américains (de Paris),
Membre de la Société de médecine de Varsovie,
Membre correspondant de l'Université de Cracovie (Société des sciences),
Correspondant des Sociétés de médecine de Florence, de Lima, de Bohême, de Vilna,
Correspondant des Académies de Rio de Janeiro et *dei Quiriti* de Rome.

BIBLIOTECA

Avec un Atlas de 92 planches dessinées d'après nature

PAR J. B. LÉVEILLÉ

DEUXIÈME ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

PARIS
VICTOR MASSON ET FILS
PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE
M DCCC LXVI

Tous droits réservés.

BIBLIOTECA
FAC. DE MED, U. A. N. L.

PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

Depuis l'antiquité, la science de l'organisation de l'homme a fixé d'une manière toute spéciale l'attention des médecins. De nos jours on a été plus loin, on a fait de l'anatomie la base de la médecine. En effet, les progrès récents de la physiologie expérimentale, de la chirurgie et de la médecine, ont maintenant un cachet de vérité et de certitude, parce qu'ils sont le résultat de la connaissance exacte de l'anatomie.

Mais cette dernière science présente des difficultés nombreuses. Son étude exige des travaux soutenus et constants, et doit se faire non-seulement dans les livres, mais particulièrement sur le cadavre humain : or, ce dernier est encore aujourd'hui plus rare qu'on ne pense.

Que de fois nos devanciers, entraînés par l'enthousiasme et par l'ardeur de connaître les rouages si compliqués de notre corps et son mécanisme merveilleux, furent obligés de recourir à la ruse pour se procurer, au péril de leur vie, des cadavres humains ; et de quelles calomnies, de quelles persécutions ne devinrent-ils pas l'objet, pour avoir eu l'audace de les disséquer ! Grâce à la civilisation, nous sommes heureusement bien loin de cette époque. Ces vieilles idées de profanation, nées d'une grossière superstition, sont presque généralement abandonnées aujourd'hui.

Cependant de quels obstacles imprévus, de quelles difficultés souvent insurmontables ne sont pas hérissés les travaux anatomiques. Sans parler ici des conditions indispensables que doit réunir celui qui se livre à ce genre de recherches, lesquelles exigent une forte santé,

de la jeunesse, une mémoire heureuse et une patience à toute épreuve, il est d'autres entraves qui naissent du manque de sujets et des accidents funestes résultant des piqûres et même assez souvent d'un séjour trop prolongé dans les amphithéâtres de dissection. Aussi, y a-t-il peu d'anatomistes, malgré le besoin impérieux pour le médecin de faire de l'anatomie la base fondamentale de ses études médicales.

Le génie de l'homme, si fertile en inventions, ne pouvait manquer de créer des procédés plus ou moins ingénieux, soit pour conserver la nature, soit pour l'imiter, afin d'aplanir les difficultés et d'obvier à tous les inconvénients. Les uns ont eu l'idée de faire des préparations naturelles sèches. Ces sortes de préparations, dont l'immense inconvénient est de ne conserver ni la forme, ni les rapports, et d'exiger un local spécial pour la conservation, ne se trouvent guère que dans les musées. Les autres ont imaginé des pièces artificielles de cire, de plâtre, de carton, etc., etc. Tous ces produits ont leur utilité incontestable sans doute. Ils ne peuvent toutefois rendre fidèlement les détails; ils sont fragiles, et ne sont accessibles qu'à peu de personnes, à cause de l'élévation de leur prix.

Le dessin, cet art sublime par lequel on est parvenu à imiter la nature avec tant d'exactitude, qu'on a pu perpétuer les souvenirs les plus précieux, possède sur tous les procédés connus une supériorité bien autrement grande, par la faculté de reproduire minutieusement les détails les plus délicats. Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, on trouve dans la plupart des livres qui traitent des corps organiques et inorganiques des figures qui les représentent. En effet, le moyen le plus sûr et le plus commode pour étudier un corps, connaître exactement sa forme et comprendre sa description, c'est d'en avoir la figure sous les yeux. Si le dessin est d'un secours précieux pour la reproduction fidèle des diverses parties de l'anatomie, c'est surtout dans l'étude du système nerveux qu'on en sent la grande utilité.

Profondément pénétré de cette vérité, et après plusieurs années de travaux consacrés à ce sujet, j'ai conçu le plan d'un atlas qui représente les différentes parties du système nerveux et les organes des sens de l'homme. Les nombreuses préparations que j'ai faites et répétées moi-même bien des fois m'ont servi de modèle.

La publication de cet ouvrage, faite à une époque où cette branche importante de l'anatomie a fixé l'attention de tant d'habiles investigateurs français et allemands, paraîtra peut-être de ma part une entreprise téméraire.

Les travaux anatomiques de Scarpa, de MM. Arnold, Bourgery,

Jules Cloquet, Foville, Leuret, etc., sont assurément d'un grand mérite et au-dessus de tout éloge, mais ils ne sont peut-être pas assez à la portée des élèves, et l'ordre des matières, peu méthodique, en rend souvent l'intelligence très-difficile.

Ces grands ouvrages, loin de paralyser mes efforts et de me décourager, n'ont fait qu'accroître mon ardeur. Témoin de l'embarras d'un grand nombre d'élèves dont je dirigeais les travaux anatomiques et de leur découragement par les obstacles qu'ils rencontraient, surtout dans les préparations névrologiques, j'ai acquis la conviction qu'il restait quelque chose à faire, et que je pouvais apporter mon tribut à la science. C'est alors que, voulant combler le vide qui existait et aplanir les obstacles signalés, je me suis décidé à publier un ouvrage qui facilitât aux élèves l'étude d'une science aride, fatigante et souvent préjudiciable à la santé.

Livré depuis huit ans à l'enseignement particulier de l'anatomie, à l'École pratique de Paris, je me suis efforcé de réduire à sa plus simple expression l'étude si compliquée du système nerveux.

Préparateur d'un grand nombre de pièces anatomiques conservées au musée de la Faculté de médecine de Paris, prosecteur et collaborateur de M. Bourgery, j'ai dû me livrer à de nombreuses recherches et faire de l'anatomie une étude de prédilection.

Chargé de toutes les préparations névrologiques du grand ouvrage de ce savant distingué dont la science pleure la perte récente, j'ai fait de la névrologie ma principale occupation. Il n'existe pas, j'ose le dire, un seul point du système nerveux que je n'aie vérifié moi-même, le scalpel à la main. Parfois il m'est arrivé de faire quelques découvertes qui sont mentionnées dans le *Traité d'anatomie* de M. Bourgery, dans les *Comptes rendus de l'Institut*, ou autres écrits périodiques.

J'ai été heureux de m'être adressé à un artiste du plus grand mérite. M. Léveillé, dont le nom est depuis longtemps acquis à la science anatomique, a dessiné toutes mes préparations, au fur et à mesure, avec l'exactitude la plus scrupuleuse. Dès lors il m'a été possible de revoir d'un coup d'œil l'ensemble de ce travail, d'éviter les redites et de réparer les omissions.

Soutenu par les encouragements les plus flatteurs de MM. les professeurs Bérard, Cruveilhier, Denonvilliers, J. Cloquet et d'autres illustrations anatomiques, il m'a été possible de réaliser l'objet de mes vœux et de commencer la publication de cet ouvrage.

Les étudiants y trouveront la facilité et les moyens de se former aux dissections difficiles par l'exposition du meilleur mode de préparation

des parties si compliquées du système nerveux. Il sera pour eux un guide qui leur économisera un temps précieux, perdu presque toujours en tâtonnements ; ils auront dans les figures des modèles pour les diverses parties qu'ils désireront reproduire sur la nature humaine.

Les médecins éloignés des amphithéâtres pourront également le consulter avec fruit. Ce sera donc à la fois, pour les uns et pour les autres, un ouvrage et un *memento* où ils seront sûrs de trouver tout ce qui leur est indispensable de revoir et de connaître.

C'est à vous, étudiants en médecine, que j'offre le fruit de mes veilles : heureux si mes efforts sont couronnés de succès et si ce travail trouve auprès de vous le même accueil qu'il a reçu de nos maîtres.

Cet ouvrage forme un atlas en un seul volume in-4°, et renferme les meilleurs modes de préparations, avec un texte concis qui sert à la fois de description et d'explication des planches. Il contient 90 planches et plus de 250 figures dessinées d'après nature.

Une explication détaillée du plan que j'ai suivi m'a paru inutile ; la table des matières l'indique suffisamment.

Paris, le 1er février 1850.

PRÉFACE

DE LA SECONDE ÉDITION.

La première édition de cet ouvrage, fruit de dix années de méditations et de labeur, trouva, dès la publication des premières livraisons, l'accueil le plus bienveillant et le plus flatteur de la part de la presse médicale et du public compétent : succès qui fut consacré ultérieurement par le Compte rendu de l'Institut. Aussi, je fus naturellement encouragé à redoubler d'efforts et à me livrer à des recherches de plus en plus nombreuses. Je me fis un devoir de soumettre au contrôle du scalpel tous les résultats obtenus jusqu'alors dans la névrologie et dans l'esthésiologie, et j'y ajoutai ceux de mes propres investigations. Dès lors, chaque livraison subséquente, et c'est souvent le cas pour ce mode de publication, acquit une étendue, et, j'ose le dire, une valeur scientifique de plus en plus considérables. Toutefois, j'éprouvai le regret que le commencement ne fût pas au niveau du reste, et je conçus le désir légitime de donner aux diverses parties de l'ouvrage le même degré de perfection relative.

L'édition actuelle que je présente aux suffrages du public médical, et où j'ai cherché à utiliser le mieux possible les connaissances que j'ai pu acquérir pendant toute ma carrière scientifique, est l'œuvre soigneusement élaborée de plusieurs années de nouvelles méditations.

Certaines parties ont été complétement refondues ; d'autres ont été minutieusement corrigées ou ont reçu des augmentations considérables. En accomplissant cette tâche, j'ai toujours été guidé, soit par la conscience des améliorations que je jugeais nécessaires, soit par le désir particulier de mettre mon ouvrage en harmonie avec les pro-

grès les plus récents de la science. Du reste, tous les changements ont porté exclusivement sur le texte, et j'ai dû laisser les planches intactes. En effet, une préparation étant bien faite et bien reproduite, et la nature restant partout et toujours la même, aucune modification de ce côté ne pouvait être ni utile ni désirable.

Une modification avantageuse que j'ai cru devoir introduire dans cette édition, consiste à joindre les modes de préparations au texte descriptif, et non pas, comme dans la première édition, au texte explicatif. Le motif de ce changement est de terminer, autant que possible, l'explication sur la même page et en regard de la même planche, disposition propre à faciliter l'étude, et que n'offrait pas la première édition, puisque l'explication d'une planche s'étendait habituellement sur deux ou plusieurs pages. Néanmoins le texte explicatif est, pour ainsi dire, un résumé succinct de ce que le texte descriptif renferme en détail, et les deux volumes qui constituent cette nouvelle édition, quoiqu'en apparence distincts, sont solidaires l'un de l'autre.

J'ai pensé être utile au lecteur en ajoutant à la fin de la description de chaque nerf et à la fin de chaque partie importante des organes des sens une analyse des travaux physiologiques les plus modernes.

Je n'ai rien négligé, enfin, pour que cette nouvelle édition soit accueillie aussi favorablement que la première; et si j'obtiens l'approbation de la jeunesse studieuse, ce sera la plus digne récompense que je puisse ambitionner pour mes travaux.

Août 1865.

ANATOMIE
DU SYSTÈME NERVEUX
ET
DES ORGANES DES SENS
DE L'HOMME

SYSTÈME NERVEUX

APERÇU GÉNÉRAL.

Le système nerveux est cette masse molle, pulpeuse, blanchâtre et grisâtre, logée dans la cavité osseuse vertébro-crânienne, et communiquant avec toutes les parties du corps, à travers les trous de cette cavité, au moyen de cordons appelés *nerfs*.

Ce système préside aux lois vitales et aux parties chimico-végétales; il tient sous sa dépendance toutes les fonctions de l'organisme, est le siége de tout sentiment et de tout mouvement volontaire, et son concours est indispensable dans l'exercice des phénomènes intellectuels et affectifs.

La névrologie est la science qui a pour objet l'étude de ce système.

Considéré dans son ensemble, le système nerveux se compose de deux parties : le *système nerveux central* (axe cérébro-spinal) et le *système nerveux périphérique* (nerfs proprement dits).

Le premier est formé de quatre parties principales : 1° la moelle épinière; 2° la moelle allongée; 3° le cervelet; 4° le cerveau.

Le second est composé de deux ordres, eu égard à son rôle physiologique : 1° nerfs sous l'empire de la volonté et de la conscience, ou nerfs de la vie animale, de la vie de relation; 2° nerfs soustraits à l'influence de la volonté et de la conscience, et désignés sous le nom